

Shōmei Tōmatsu - Protest, Tokyo. 1969

## rendez-vous

octobre

### mercredi 3

Ciné discussion « *Engagez-vous qu'ils disaient!...* »,  
cinéma Véo - Tulle, avec l'Association de la Cause freudienne Massif Central  
18h15 - Projection du film *Le grand mariage* de Badrounine Saïd Abdallah  
20h30 - Projection du film *La sociologue et l'ourson* de Mathias Théry et Étienne Chaillou

### jeudi 4, vendredi 5, samedi 6

*Pour un autre 68*, une programmation conçue et accompagnée par Federico Rossin  
à Tulle et à Tarnac, en partenariat avec le Club communal de Tarnac et l'ENSA de  
Limoges, entrée libre (programme détaillé à l'intérieur)

### vendredi 12

Projection du film *68, mon père et les clous* de Samuel Bigiaoui  
20h30 - salle polyvalente - Chenailler-Mascheix, avec l'association culturelle et sportive

### samedi 13

Cycle travail *Destituer l'économie* avec Jacques Fradin, économiste anti-économique  
20h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

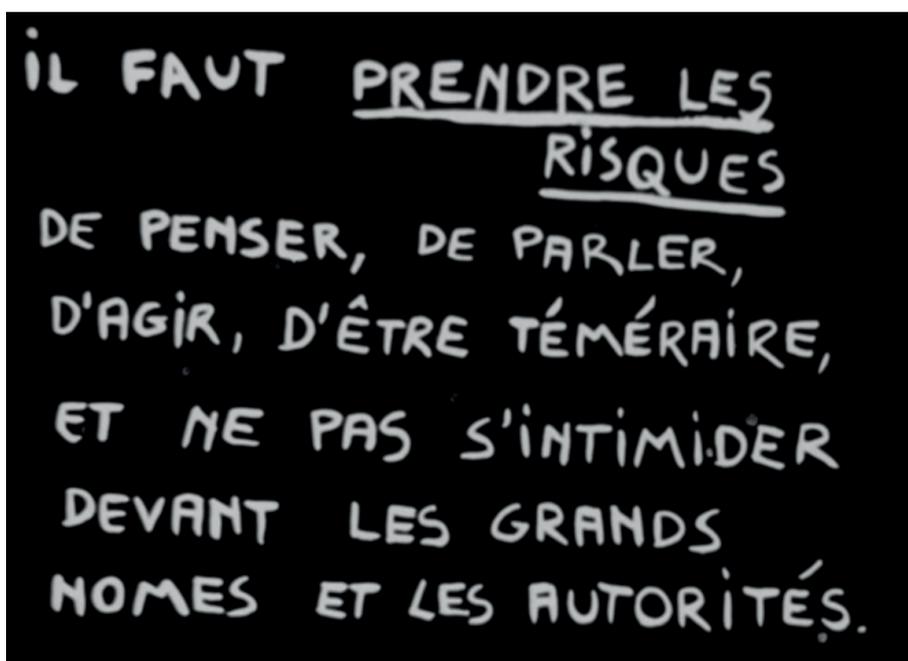
### dimanche 14

*Chahut en chansons !* chœur scénique avec Clémentine Haise et Camille Leroy  
de 9h30 à 17h - locaux de Peuple et Culture - Tulle, à partir de 15 ans

### mardi 16 et mercredi 17

*Autour du 17 octobre 1961*, lectures, exposition de photographies, projections  
médiathèque Éric Rohmer - Tulle (programme détaillé à l'intérieur)

## édito



Photogramme du film *Contestação* de João Silvério Trevisan (1969-15')

# cinéma documentaire

**Ciné-discussion « Engagez-vous qu'ils disaient !... »**  
mercredi 3 - à partir de 18h15 - cinéma Véo Tulle, avec la délégation Brive  
Limoges Tulle de l' Association de la Cause freudienne Massif Central -  
tarif unique : 6€

Les 48<sup>èmes</sup> Journées de l'École de la Cause freudienne sur le thème « *Gai, gai, marions-nous !* »  
interrogent cette année la sexualité et le mariage dans l'expérience psychanalytique autour  
de deux films.

**18h15 - *Le grand mariage* de Badrouline Saïd Abdallah (2016 - 52')**



« Ma vie est celle d'un jeune issu de l'immigration. Une vie semblable à beaucoup d'autres, tiraillé entre deux cultures, entre deux manières d'aborder le monde. Mes grands-parents, puis mes parents, ont débarqué des Comores. Et c'est ici, en France, qu'ils ont traversé une grande partie de leur vie. Ce film c'est l'histoire d'une découverte. Celle de mon pays d'origine à travers un événement extraordinaire qui attend mes parents. Ces derniers s'apprêtent à célébrer leur Grand Mariage, « le Anda ». Une tradition ancestrale très respectée par la communauté comorienne de France. Pour ma mère, ce grand mariage est aussi l'occasion de retrouver sa terre pour la première fois après 19 ans d'absence. Ce moment de vie que symbolise le Grand Mariage sera pour moi l'occasion d'une exploration de mon autre identité. De « mon autre pays », le pays natal de mes parents. » Badrouline Saïd Abdallah, réalisateur.

**20h30 - *La sociologue et l'ours* d'Étienne Chaillou et Mathias Théry (2016 - 82')**



De septembre 2012 à mai 2013 la France s'enflamme autour du projet de loi sur le mariage pour tous. Tout le pays en parle. Quoi ? Juste pour quelques unions ? Non, non, non, le débat s'avère complexe et ouvre de nombreuses questions. Durant ces neuf mois, Étienne Chaillou et Mathias Théry ont enregistré les conversations téléphoniques entre la sociologue de la famille Irène Théry et son fils Mathias. De ces enregistrements ils ont fait leur cinéma : un cinéma d'ours en peluches, de jouets, de bouts de cartons... et d'humains. Portrait intime et feuilleton national, ce film nous fait redécouvrir ce que nous pensions tous connaître parfaitement : la Famille.

Ces projections seront suivies d'un échange avec les spectateurs en présence de Nadine Farge, de l'association de la Cause freudienne Massif Central et de David Chadelaud de Peuple et Culture.

***Pour un autre 68, une programmation conçue et accompagnée par Federico Rossin***  
pour Peuple et Culture, en partenariat avec le Club communal de Tarnac et l'ENSA de Limoges

**jeudi 4 et vendredi 5 - Tulle /samedi 6 - Tarnac, une autre partie de la programmation aura lieu les 27 et 28 novembre à l'ENSA de Limoges**

Déplacer 68, étaler le nom 68 à l'échelle du monde entier et faire en sorte que l'on ne s'intéresse pas seulement à « Mai 68 ». L'année 1968 est un événement qui a eu un retentissement politique, économique et surtout esthétique à l'échelle globale. À un soulèvement social correspond toujours une révolution des formes artistiques : nous considérons 68 comme le moteur du cinéma documentaire le plus radical et le plus novateur. Pour rendre compte aujourd'hui de cette histoire, il faut sortir d'un corpus d'images que la société du spectacle a fini par engloutir et restituer sous la forme d'icônes pop. Il faut arracher ces images au marché, et commencer à voir des images provenant d'autres contextes politiques et économiques que la France, et voir en quoi 68 était le moteur d'un changement social et politique planétaire. Enfin, voir 68 comme un vecteur de changements et de rupture aussi sur le plan cinématographique et documentaire. L'objectif n'est pas se débarrasser de la mythologie 68, mais de la déconstruire pour la faire résonner ailleurs. Ce voyage nous emmènera au Mexique et aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Italie, en Inde et à Cuba, à Prague et au Japon. Sortir de l'eurocentrisme, de l'idéologie et de la nostalgie, pour trouver dans la différence des perspectives et l'hybridation des langages les clefs d'une lecture non-orthodoxe d'un phénomène complexe et irréductible.

**Federico Rossin** est critique et historien du cinéma, programmateur indépendant pour des festivals en France et en Europe (Cinéma du réel, États généraux du cinéma documentaire de Lussas, DocLisboa... )

## MYTHOLOGIES DE LA CONTESTATION

**jeudi 4 - 18h30 - salle Latreille - Tulle, participation libre**

*Начало [Au Début]* d'Artavazd Pelešjan (1967 - 9')

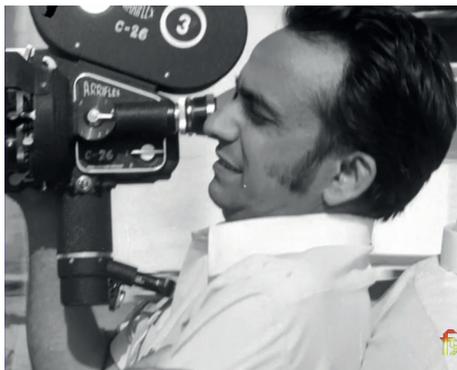
*Contestação* de João Silvério Trevisan (1969 - 15')

*Actua 1* de Philippe Garrel (1968 - 6')

*De Oppresso Liber* de Carlos Bustamante (1968 - 5')

*Sightseeing* de Peter Nestler (1968 - 10')

*Les [La Forêt]* d' Ivan Balada (1969 - 12')



S.N.S Sastry, Flashback, 1974

## MEXICO, HISTOIRE D'UN MASSACRE D'ETAT

**jeudi 4 - 21h - salle Latreille - Tulle, participation libre**

*El Grito [Le Cris]* de Leobardo López Arretche (1968 - 102')

## JAPON, ÉTUDIANTS ET PAYSANS ENSEMBLE DANS LA LUTTE

**vendredi 5 - 18h - locaux de Peuple et Culture - Tulle, participation libre**

*Nihon kaiko sensen - Sanrizuka no natsu [Front de libération du Japon - L'Été à Sanrizuka]* de Shinsuke Ogawa (1968 - 105')

**20h - casse-croûte partagé, chacun apporte salé, sucré ou liquide à partager**

## INDE, UNE NOUVELLE VAGUE DÉSOBÉISSANTE

**vendredi 5 - 21h - locaux de Peuple et Culture - Tulle, participation libre**

*I Am 20 [J'ai vingt ans]* de S.N.S. Sastry (1967 - 19')

*And Miles to Go ... [Beaucoup de chemin à faire ...]* de S. Sukhdev (1967 - 14')

*And I Make Short-Films [Et je réalise des courts-métrages]* de S.N.S. Sastry (1968 - 16')

*This Bit of That India [Ce petit bout de l'Inde]* de S.N.S. Sastry (1973 - 20')

*Flash Back* de S.N.S. Sastry (1974 - 21')



Sara Gomez, Mi aporte, 1969

## DÉGAGEZ MACHOS, LES FEMMES AURONT VOTRE PEAU

**samedi 6 - 17h - salle des fêtes - Tarnac**

*Mi aporte* de Sara Gómez (1969 - 33')

*L'Aggettivo donna [L'Adjectif femme]* de Collettivo Femminista di Cinema-Roma (1971 - 55')

**19h30 - Repas partagé, chacun apporte salé ou sucré**

## POUR UNE CRITIQUE DES MÉDIAS

**samedi 6 - 20h30 - salle des fêtes - Tarnac**

*A linguagem da persuasão [Le Langage de la persuasion]* de Joaquim Pedro de Andrade (1970 - 9')

*Tre ipotesi sulla morte di Giuseppe Pinelli [Trois hypothèses sur la mort de Giuseppe Pinelli]* de Elio Petri (1970 - 11')

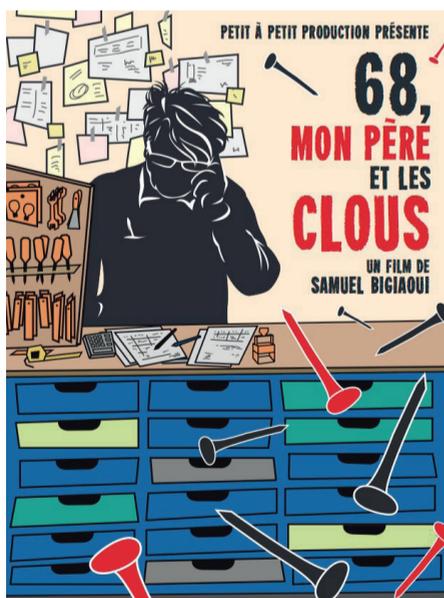
*Munich* de Carole Roussopoulos, Paul Roussopoulos (Vidéo Out) (1972 - 13')

*Nicht lösbares Feuer [Feu inextinguible]* de Harun Farocki (1969 - 22')

*The Case Against Lincoln Center (Newsreel #17)* de Newsreel (1968 - 8')

## 68, mon père et les clous de Samuel Bigiaoui (2017 - 85')

**vendredi 12 - 20h30 - salle polyvalente - Chenailier-Mascheix, avec l'association culturelle et sportive, participation libre**



« Bricomonge est une boutique de bricolage ouverte par Jean, mon père, il y a 30 ans rue Monge à Paris. Des personnes venant de pays et de cultures très divers y travaillent dans une ambiance chaleureuse et familiale. Bricomonge se trouve être un centre névralgique de la vie sociale pour ce quartier prenant les aspects d'une agora. Plus que discret, je sais de mon père qu'il s'engage très jeune, dans la politique et l'action militante au sein de la Gauche Prolétarienne lors des événements de 68. Bricomonge va fermer. Au moment de l'ultime inventaire et avant la disparition de ce qui a nourri mon imaginaire d'enfant, ce film tente de répondre à une question que je me pose depuis petit : qu'est-ce qui a fait qu'un homme, plutôt intellectuel et cultivé, décide d'ouvrir à 40 ans une boutique de bricolage ? Car voilà, de mon père, je ne sais pratiquement rien, sauf qu'il vend des clous. »

Au départ, je voulais surtout filmer la boutique. Mon père a ouvert Bricomonge alors qu'il avait environ 37 ans, et moi 7 ans. Donc assez tardivement. Je ne l'ai connu que quinquaiiller et, enfant, j'étais tout le temps fourré là-bas. C'était comme une grosse boîte à jouets, un labyrinthe. J'ai commencé à filmer le lieu en 2006. Au début, je prenais juste des images pour la famille, les employés, les clients. Je voulais juste capter un peu de l'essence de cette boutique. Car c'était non seulement un vrai lieu social dans le quartier, mais aussi une plaque tournante pour de nombreux artisans. Le magasin avait vraiment cette épaisseur, ce qui n'est pas le cas de n'importe quel lieu. Alors j'empruntais des caméras à droite à gauche et je filmais, en faisant confiance au temps. Je me disais que de ces images allait peut-être émerger un fil rouge... En 2012, une amie m'a prêté une très bonne caméra et je me suis immergé pour filmer sur une dizaine de jours. Et c'est ce temps plus long qui m'a permis de formuler clairement cette question devenue centrale : pourquoi cet homme, mon père, très intellectuel, cultivé, de parents intellectuels, avec un passé militant actif, a décidé d'ouvrir ce magasin de bricolage. Après la dissolution de la Gauche Prolétarienne en 1973, il a travaillé un temps comme assistant de Joris Ivens. Alors pourquoi donc, alors que ses amis de l'époque sont devenus des profs d'université, cinéastes ou écrivains, lui, a-t-il décidé de vendre des clous ? » Samuel Bigiaoui, réalisateur.

# cycle travail

## **Destituer l'économie avec Jacques Fradin, économiste anti-économique**

samedi 13 - 20h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Nous avons pour habitude de croire que le travail pourrait être libéré de l'exploitation du capital. Jacques Fradin nous expliquera comment le travail est produit par et pour le capitalisme. Nous croyons que l'économie pourrait être plus sociale, plus solidaire... Jacques Fradin nous présentera l'économie comme une norme totalitaire qui s'est répandue dans l'histoire, au point de prendre l'apparence d'une science inévitable. La recherche de Jacques Fradin permet de penser un communisme sans économie, et une activité sans travail. Cette rencontre avec lui est très importante pour que nous avançons dans notre démarche de destitution de nos croyances économiques et dans nos expériences de sortie du régime actuel.

## chahut en chansons

### **2<sup>ème</sup> rendez-vous**

dimanche 14 - de 9h30 à 17h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Sous la houlette de Clémentine Haise et Camille Leroy, ce chœur s'adresse à toutes et tous à partir de 15 ans, autour d'un répertoire allant de la chanson française au jazz en passant par les chants et rythmes du monde entier. L'idée : partager la joie de chanter ensemble et découvrir l'interprétation et le jeu scénique.

Inscriptions : 05 55 26 32 25



## autour du 17 octobre 1961

Le 17 octobre 1961, près de 20 000 Algériens de Paris manifestent pacifiquement contre le couvre-feu discriminatoire édicté par le préfet Papon. Il va s'en suivre alors contre eux une répression féroce, sanglante, meurtrière. Plusieurs centaines de morts et de disparus seront à déplorer. La responsabilité de ce crime d'État ne sera reconnue qu'en 2012 par l'État français par la voix de François Hollande, président de la République.

### **Lecture mise en espace de Monique H de Medhi Lallaoui par Myriam Amarouchène et Nathalie Juin, mardi 16 - 10h30 et 14h30 - auditorium - médiathèque Éric Rohmer - Tulle en présence de Medhi Lallaoui et Monique Hervo (sur réservation)**

Cette pièce s'inspire de l'engagement militant de Monique Hervo dans le bidonville de Nanterre où elle commence à travailler comme volontaire bénévole du Service Civil International, en 1960.

### **Vernissage de l'exposition de photographies réalisées par Monique Hervo dans le bidonville de Nanterre mardi 16 - 17h - salle des mariages - mairie - Tulle (visible aux horaires d'ouverture de la mairie jusqu'au 31 novembre 2018)**



Le jour de l'indépendance dans le bidonville de La Folie à Nanterre © Monique Hervo

### **Temps de recueillement et d'échanges**

mercredi 17 - 18h - stèle du 17 octobre - médiathèque Éric Rohmer - Tulle  
Venez dire et chanter poèmes et textes de votre choix.

### **Guerre d'Algérie : la déchirure 1954-1962, un film de Benjamin Stora et Gabriel Le Bonin**

mercredi 17 - 18h30 - auditorium - médiathèque Éric Rohmer - Tulle, projection suivie d'un échange avec Medhi Lallaoui.

Cette projection préfigure la venue de Benjamin Stora à Tulle le jeudi 6 décembre 2018 pour une conférence.

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle  
tél : 05 55 26 32 25  
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°146 tiré à 1000 exemplaires  
Directrice de la publication : Manée Teyssandier  
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531  
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

